

véritable sur la politique américaine. Et j'insiste sur l'importance de ce rôle au risque de perdre les quelques amis qui me restent encore dans cette salle. J'ai une longue expérience des négociations avec les États-Unis, à titre d'observateur et de participant, tant pour des questions de défense que pour des aspects économiques, et j'ai constaté que les alliés de l'Amérique réussissent presque toujours à obtenir gain de cause à Washington s'ils présentent un front uni et cohérent. En effet, le régime politique des États-Unis est le moins hermétique du monde occidental et le plus ouvert à toute influence extérieure. Et puis, la politique américaine est forgée à la faveur d'un processus permanent de consultation entre les groupes de pression politiques à Washington, notamment le Département d'État, la Maison Blanche et le Département de la Défense. Encore une fois, si les alliés adoptent ensemble une position sans équivoque, ils peuvent faire valoir leur point de vue dans la grande majorité des cas. Nous avons pu le constater la semaine dernière, justement. M. MacFarlane avait fait une déclaration à savoir que son pays voulait donner une nouvelle interprétation au Traité sur les missiles anti-missiles balistiques de façon qu'il permette l'essai, voire le déploiement d'un système de défense stratégique. Les alliés s'en inquiétèrent beaucoup, et grâce à leurs protestations, M. Schultz a pu reprendre le haut du pavé et faire une déclaration à San Francisco voici quelques jours; M. MacFarlane a dû baisser pavillon, du moins temporairement, et les États-Unis ont réitéré leur volonté de respecter le Traité ABM au pied de la lettre.

C'est là-dessus, je crois, que je devrais terminer. Nous avons trop souvent tendance, d'après moi, à regarder ces problèmes de l'extérieur, à mettre la guerre sur le compte de guerriers bornés, et à nous percevoir uniquement comme des victimes. En réalité, dans le système occidental — je souhaite parfois que ce fût également le cas du système soviétique —, les alliés qui jouissent de la confiance de Washington peuvent influencer énormément sur la politique américaine, à condition d'accepter leur part du fardeau et de présenter un front commun. Si, profitant d'un battement dans un calendrier plutôt chargé, j'ai accepté avec joie votre invitation, c'est notamment parce que votre Institut et cette conférence visent à produire, du moins je l'espère, une influence de ce genre.